

La Certitude et la Victoire de la Foi

Et moi, je sais que mon Rédempteur est vivant (Job 19:25).

Je sais qui j'ai cru (2 Timothée 1:12).

Job vivait en communion avec Dieu et était comblé de bénédictions spirituelles et matérielles. Pourtant, en peu de temps, il a été dépouillé de tout ce dont il avait si généreusement et abondamment joui. Dieu estimait Job et se réjouissait de sa vie : « As-tu considéré mon serviteur Job, qu'il n'y a sur la terre aucun homme comme lui, parfait et droit, craignant Dieu, et se retirant du mal ? » (Job 1:8). La réponse de Satan à cette déclaration divine nous en apprend plus sur lui que sur Job : « Est-ce pour rien que Job craint Dieu ? » (v.9). Satan réduit tout à son propre intérêt et ne comprend ni la joie de Job de marcher avec Dieu, ni la joie que Dieu trouve dans la fidélité de son serviteur. Dieu a permis à Job de tout perdre pour prouver la réalité et la richesse de sa foi. Il a traversé les eaux les plus profondes et a confirmé les paroles d'Habakuk 3:17-19 :

***Car le figuier ne fleurira pas,
Et il n'y aura point de produit dans les vignes,
Le travail de l'olivier mentira,
Et les campagnes ne produiront pas de nourriture,
Les brebis manqueront dans le parc,
Et il n'aura pas de bœufs dans les étables,
Mais moi, je me réjouirai en l'Éternel,
Je m'égayerai dans le Dieu de mon salut.
L'Éternel, le Seigneur, est ma force ;
Il rendra mes pieds pareils à ceux des biches,
Et il me fera marcher sur mes lieux élevés.***

Lorsque tout lui a été ôté, la foi de Job en Dieu a demeuré inébranlable : « Nous avons reçu le bien aussi de la part de Dieu, et nous ne recevions pas le mal ? » (Job 2:10). Ce qui a suivi était le cheminement spirituel d'un homme qui a enduré d'extrêmes tourments physiques, émotionnels et spirituels. C'est dans cette fournaise de souffrance que s'est forgée une foi inébranlable.

Une confiance qui transcendait la douleur du présent pour s'appuyer sur la certitude d'un avenir éternel. Job déclare : « Et moi, je sais que mon Rédempteur est vivant, et que, le dernier, il sera debout sur la terre ; et après ma peau, ceci sera détruit, et dans ma chair je verrai Dieu » (Job 19:25-26).

La foi de Job en Dieu s'exprimait à travers son espérance future de résurrection et de voir Dieu. Et elle s'exprimait aussi dans le présent par la présence de Dieu au cœur des épreuves les plus profondes de la vie. Les dernières paroles de Job dans le livre de Job sont : « Mon oreille avait entendu parler de toi, maintenant mon œil t'a vu ; C'est pourquoi j'ai horreur de moi, et je me repens dans la poussière et dans la cendre » (Job 42:5-6). Job parvient au point de s'en remettre entièrement à Dieu, ne comptant plus sur sa propre justice, mais sur la grâce de Dieu. La réponse de Dieu était de le combler de bénédictions. Nous ne pouvons pas toujours comprendre les voies de Dieu dans nos vies. Paul, comme Job, était choisi pour souffrir « beaucoup » au service de Jésus Christ (Actes 9:16) et il écrit : « C'est pourquoi aussi je souffre ces choses ; mais je n'ai pas honte, car je sais qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder ce que je lui ai confié jusqu'à ce jour-là » (2 Timothée 1:12). Ce n'est pas le cri du fatalisme, mais la certitude d'une foi vivante ; la balance de la grâce qui pèse les épreuves et la victoire qui en découle.

Gordon D Kell